

# Actualités de la recherche

1/2024 – Développement du langage et petite enfance

Présenté par Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research



## Actualités de la recherche

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons le plaisir de vous présenter le cinquième numéro de nos « Actualités de la recherche ». Avec cette publication, Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) souhaitent diffuser les connaissances issues de la recherche suisse sur la petite enfance dans un format accessible à un large public.

Les trois articles qui composent ce nouveau numéro des « Actualités de la recherche » présentent des travaux de recherche sur le thème « Développement du langage ». Ils se penchent sur les avantages du bilinguisme, les pratiques plurilingues dans les groupes de jeux et l'influence de l'usage parental des écrans sur la communication parents-enfants.

Les numéros précédents au format pdf et tous les articles sont disponibles sur notre site Internet :

- [Tous les numéros sur le site d'Alliance Enfance](#)
- [Tous les numéros sur le site de la SSECR](#)
- [Inclusivité et petite enfance \(2/2023\)](#)
- [Médias numériques et petite enfance \(1/2023\)](#)
- [Santé et petite enfance \(2/2022\)](#)
- [Intégration et petite enfance \(1/2022\)](#)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous accueillons volontiers vos propositions de thèmes à traiter dans les prochains numéros.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et enrichissante!

Alliance Enfance et SSECR

# Pourquoi le chaos est parfois utile : les enfants plurilingues communiquent autrement

*Une contribution de Stephanie Wermelinger et Moritz M. Daum, Institut de psychologie de l'Université de Zurich, et Jacobs Center for Productive Youth Development*

Le plurilinguisme change beaucoup de choses dans la vie des enfants, par exemple la façon dont ils communiquent. Ces différences sont probablement dues à des expériences quotidiennes différentes : le plurilinguisme va souvent de pair avec des interactions qui exigent plus de l'enfant et renforcent son aptitude à communiquer.

La Suisse est le pays plurilingue par excellence : près de la moitié des enfants entendent plusieurs langues au quotidien, ce qui influence bien des aspects de leur développement.

## Les enfants plurilingues communiquent différemment

Les enfants plurilingues sont plus attentifs aux gestes de leur interlocuteur·trice, se mettent plus facilement à sa place, essaient plus souvent de résoudre les malentendus (Wermelinger et al., 2017), utilisent les gestes de manière plus informative (Wermelinger et al., 2020) et réagissent avec davantage de sensibilité aux besoins communicationnels de leurs vis-à-vis (Gampe et al., 2018).

## Comment expliquer ces différences ?

Ces résultats s'expliquent par un nouveau modèle théorique nommé COMMunicative Experience Perspective (COME ; Wermelinger et al., 2024). Il postule que les enfants diffèrent par leurs expériences communicationnelles et que cela influence leur comportement dans les situations de communication. Les enfants monolingues grandissent dans un environnement communicationnel marqué par une seule langue et une seule culture. Les interactions sont souvent efficaces et les interlocuteur·trices se comprennent.

Les enfants plurilingues font en revanche plus souvent l'expérience d'interactions non efficaces : l'utilisation de langues différentes et de styles de communication liés à une culture

spécifique peut générer des malentendus et des interruptions voire une rupture de la conversation.

Il est donc utile pour les enfants plurilingues de trouver des manières de se faire comprendre malgré les obstacles : ils deviennent plus attentifs à leur interlocuteur·trice, ont davantage recours aux gestes et remarquent plus facilement quand quelque chose ne passe pas. Il s'ensuit que les enfants plurilingues disposent d'une plus grande palette de moyens communicationnels, et qu'ils savent les utiliser de manière plus flexible.

Le plurilinguisme fait des enfants d'habiles communicants et des médiateurs entre différents univers culturels.

## Références :

Gampe, A., Wermelinger, S., & Daum, M. M. (2018). Bilingual children adapt to the needs of their communication partners, monolinguals do not. *Child Development*, 90(1), 1–10. [doi.org/10.1111/cdev.13190](https://doi.org/10.1111/cdev.13190)

Wermelinger, S., Daum, M. M., & Gampe, A. (2024). From everyday exposure to pragmatic mastery: The COME perspective. *International Review of Pragmatics*, 16(1), 149–161. [doi.org/10.1163/18773109-01601006](https://doi.org/10.1163/18773109-01601006)

Wermelinger, S., Gampe, A., & Daum, M. M. (2017). Bilingual toddlers have advanced abilities to repair communication failure. *Journal of Experimental Child Psychology*, 155. [doi.org/10.1016/j.jecp.2016.11.005](https://doi.org/10.1016/j.jecp.2016.11.005)

Wermelinger, S., Gampe, A., Helbling, N., & Daum, M. M. (2020). Do you understand what I want to tell you? Early sensitivity in bilinguals' iconic gesture perception and production. *Developmental Science*, 23(e12943), 1–14. [doi.org/10.1111/desc.12943](https://doi.org/10.1111/desc.12943)

## Liens (libre-accès) :

Preprint de la Perspective COME : [doi.org/10.31234/osf.io/kux57](https://doi.org/10.31234/osf.io/kux57)

Vidéo Youtube « Zweisprachige Kinder und Missverständnisse » (en allemand) : [www.youtube.com/watch?v=J1pslpJooE0](https://www.youtube.com/watch?v=J1pslpJooE0)

# Pratiques plurilingues des enfants et des professionnel·les dans les groupes de jeux – exploration de terrain

*Une contribution de Dieter Isler, Haute École pédagogique de Thurgovie PHTG*

En Suisse alémanique, les groupes de jeux sont censés encourager l'intégration et l'apprentissage de l'allemand avant l'entrée à l'école chez les enfants de deux à quatre ans. Est-ce un objectif réaliste dans les conditions actuelles ?

La fréquentation de groupes de jeux de bonne qualité doit avoir des effets positifs avérés sur l'acquisition des compétences linguistiques (Grob/Keller/Trösch, 2014). De meilleures performances linguistiques durant la petite enfance favorisent la maîtrise de la langue durant toute la scolarité (Angelone/Keller/Moser, 2013). On sait cependant peu de choses sur la mise en œuvre concrète des processus d'éveil linguistique dans les groupes de jeux.

## Le projet MePraS

Le projet « Mehrsprachige Praktiken von Kindern und Fachpersonen in Spielgruppen » [Pratiques plurilingues des enfants et des professionnel·les dans les groupes de jeux] cherche à mieux comprendre ces processus. Les modalités de la communication quotidienne dans trois groupes de jeux ont été étudiées selon une approche « ethnographique ». L'animatrice de chacun des groupes de jeux et un enfant bilingue choisi parmi ceux qui le fréquentent ont été filmés durant une matinée au début et à la fin de l'année. Les séquences de ces vidéos ont été examinées et les productions des enfants analysées du point de vue linguistique.

## Résultats : il n'est guère tiré parti du plurilinguisme comme ressource

Les groupes de jeux étudiés présentent des éléments communs comme le jeu, les activités en cercle, la pause du matin ou la narration d'histoires. Ces « formes de communication » (Künzli/Isler, 2018) sont mises en œuvre de manières très diverses et témoignent d'importantes variations dans la compréhension de ce qu'est l'encouragement précoce et de l'acquisition du langage. Dans les groupes de jeux étudiés, le plurilinguisme n'est jamais intentionnellement mis en évidence et utilisé comme une

ressource. Les enfants bilingues profitent cependant de l'intérêt de l'animatrice pour leur langue maternelle, du jeu avec leurs camarades ainsi que de l'encouragement et du soutien « sur-mesure » que leur offre l'adulte pour les tâches communicationnelles exigeantes.

## Améliorer les conditions-cadres pour renforcer l'éveil linguistique dans les groupes de jeux

Les résultats mettent en évidence la précarité des conditions dans les groupes de jeux, qui sont à améliorer s'ils veulent répondre aux attentes élevées de la société. Les mesures nécessaires seraient notamment une clarification en profondeur du rôle des groupes de jeux dans le système éducatif, un plus grand engagement des pouvoirs publics (réglementation, financement, professionnalisation) et une mise en œuvre aussi inclusive que possible de l'encouragement à l'apprentissage de l'allemand en contexte préscolaire.

## Références :

- Angelone, Domenico ; Keller, Florian ; Moser, Urs (2013). Entwicklung schulischer Leistungen während der obligatorischen Schulzeit. Bericht zur vierten Zürcher Lernstandserhebung. Zürich : Bildungsdirektion Kanton Zürich.
- Grob, Alexander ; Keller, Karin ; Trösch, Larissa M. (2014). Zweit-Sprache. Mit ausreichenden Deutschkenntnissen in den Kindergarten. Wissenschaftlicher Abschlussbericht. Basel: Universität Basel.
- Künzli, Sibylle ; Isler, Dieter (2018). Kommunikative Formen im Feld des Kindergartens. Die Bedeutung von schweigendem Wissen beim Übergang vom Kindergarten in die erste Klasse der Primarstufe. In Karin Fasseing et al. (Hrsg.), Übergänge in der frühen Kindheit, S. 27–48. Münster : Waxmann.

## Lien (libre-accès) :

- Isler, Dieter (Hrsg.) (2024). Frühe Sprachbildung in pädagogischen Einrichtungen. Am Beispiel mehrsprachiger Kinder in Deutschschweizer Spielgruppen (1. Auflage). Beltz Juventa. [doi.org/10.57668/phtg-000480](https://doi.org/10.57668/phtg-000480)

## Quels effets de l'utilisation parentale d'écrans sur le langage parent-enfant ?

*Une contribution de Nevena Dimitrova, Haute École de Travail Social et de la Santé de Lausanne (HES-SO)*

L'utilisation de la technologie n'a jamais été aussi importante et il est essentiel de comprendre l'impact qu'elle a sur le développement des enfants. La dernière étude de l'équipe de Nevena Dimitrova a cherché à savoir si la « technoférence » (i.e. interférence technologique) avait des effets plus néfastes sur la communication parents-enfants que les distractions non-numériques. Les résultats suggèrent que la distraction elle-même—et non sa source—pourrait être en cause.

Selon la littérature existante, lorsqu'un parent utilise un écran en présence de son enfant (technoférence), la qualité de l'interaction, y compris de la communication parent-enfant, est impactée négativement. Mais la distraction parentale causée par les écrans est-elle plus préjudiciable à la communication parent-enfant que lorsque la distraction parentale est non-numérique ?

### Comparaison de différentes formes de distraction

L'équipe de la HES-SO a demandé à 50 dyades parent-enfant, dont les enfants étaient âgés de 22 mois en moyenne, de jouer ensemble pendant 10 minutes. Les participants ont été divisés en trois groupes. Dans le premier groupe, il n'y a pas eu de distraction parentale. Dans le deuxième groupe, après cinq minutes de jeu, le parent a reçu un questionnaire à remplir sur papier, tandis que dans le troisième groupe, également après cinq minutes, le parent a été invité à

remplir le même questionnaire sur une tablette (i.e. technoférence). Les parents qui ont rempli le questionnaire ont été invités à continuer à interagir avec leurs enfants.

### L'interaction est cruciale

Les résultats ont révélé que lorsque les parents étaient distraits, le nombre de mots adressés par le parent à l'enfant diminuait de manière significative ( $p \leq 0.012$ ). Toutefois, la technoférence n'a pas eu d'effet plus négatif que la distraction non numérique. En effet, seul le fait que le parent soit distrait avait une conséquence négative sur la parole du parent adressée à l'enfant, indépendamment de la source de la distraction.

Ce résultat suggère que l'interaction parent-enfant est optimale lorsque les parents ne sont pas distraits. Nous constatons que ce ne sont pas les écrans en tant que tels qui nuisent à la communication parent-enfant. Il semble plutôt que ce soit le fait que le parent ne soit pas pleinement engagé dans l'interaction qui ait un impact négatif sur la communication parent-enfant.

### Référence :

Chamam, Souhir ; Forcella, Alexia; Musio, Nadia ; Quinodoz, Florence and Dimitrova, Nevena (2024). Effects of digital and non-digital parental distraction on parent-child interaction and communication. *Frontiers in Child and Adolescent Psychiatry* 3:1330331.

### Lien (libre-accès) :

[doi.org/10.3389/frcha.2024.1330331](https://doi.org/10.3389/frcha.2024.1330331)

## Le développement du langage dans la petite enfance, un thème cher à Alliance Enfance et à la SSECR

Maîtriser le langage permet aux enfants de comprendre le monde qui les entoure, de tisser des liens et d'acquérir des connaissances. Le langage leur ouvre les portes de l'intégration et de l'éducation. Il constitue le socle d'une vie accomplie. La plupart des enfants n'ont pas de difficultés particulières à apprendre leur langue maternelle ou une langue seconde. Mais cette apparente facilité masque des processus complexes souvent sous-estimés. Un processus de co-construction du langage a lieu sous l'effet des interactions constantes avec autrui et exige diverses compétences de tous les participants es à la communication.

Le plurilinguisme est à la fois un risque et une opportunité pour le développement de l'enfant. L'étude de Wermelinger & Daum montre que les enfants plurilingues sont plus « communicatifs ». Le plurilinguisme va souvent de pair avec des interactions plus exigeantes qui peuvent générer de malentendus, mais stimulent les facultés de communication de l'enfant plurilingue. Dans les offres d'accueil pour les jeunes enfants (structures de jour, groupes de jeux), les enfants allophones ont tendance à être perçus comme un défi. L'étude d'Isler remarque que les groupes de jeux s'appliquent encore peu à tirer profit du potentiel des enfants plurilingues dans les interactions quotidiennes. La qualité de l'environnement linguistique (exposition passive et interactions) est très importante pour le développement du langage, note Dimitrova dans son étude. Lorsque l'attention des parents est détournée sur autre chose (par exemple un écran ou une autre activité), ils parlent moins avec leur enfant, et celui-ci est moins exposé au langage.

Ces travaux éclairent différents aspects de l'acquisition du langage chez l'enfant. Ils convergent tous vers une même conclusion : le langage s'apprend à travers les interactions, et la qualité de celles-ci est déterminante.

Les trois études témoignent de la diversité des approches méthodologiques appliquées aux recherches sur la petite enfance. Mais indépendamment de ces spécificités, l'objectif ne change pas : il s'agit de comprendre le développement de l'enfant et d'utiliser ces connaissances pour mieux promouvoir ses capacités linguistiques.

Alliance Enfance s'intéresse au développement du langage dans la petite enfance, notamment en lien avec son engagement en faveur de l'égalité des chances pour tous les enfants en Suisse. Si nous voulons améliorer les conditions-cadres pour chacun et chacune, nous devons en savoir plus l'acquisition du langage et sur les offres, processus et programmes à même de la soutenir efficacement. Outre l'actualité scientifique ([Symposium international du lac de Constance 2024](#) ou [travaux de la FHNW sur l'acquisition du bilinguisme](#)), nous suivons aussi les évolutions politiques ([rapport du Conseil fédéral sur l'encouragement linguistique précoce](#)) et sommes attentifs aux bonnes pratiques du terrain ([dépliant de Pro Enfance sur la gestion du plurilinguisme dans les structures d'accueil](#)). Il va de soi que nous explorons aussi nous-mêmes cette thématique dans nos propres projets, par exemple la refonte du « Cadre d'orientation pour l'accueil et l'éducation en Suisse » (« [Cadre d'orientation 2.0](#) »).

## Impressum

### Éditrices

Alliance Enfance  
Glockengasse 7  
4051 Bâle  
[www.alliance-enfance.ch](http://www.alliance-enfance.ch)

Swiss Society for Early Childhood  
Research SSECR  
Thurgau University of Teacher Education  
Unterer Schulweg 3  
8280 Kreuzlingen  
[www.earlychildhoodresearch.ch](http://www.earlychildhoodresearch.ch)

### Auteur·es

Moritz M. Daum, Nevena Dimitrova, Dieter Isler, Stephanie Wermelinger

### Rédaction

Eliane Fischer, Alliance Enfance

### Date de parution

Mai 2024